

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Section des consignations.

Semaine du 16 au 23 novembre 1928

BEURRE

Le marché au beurre a été un peu plus tranquille au cours des derniers jours et une légère baisse a été enregistrée dans les prix.

Les arrivages, prévus sous peu, de beurre étranger, ont été la cause de ce dernier ralentissement dans la demande.

Le marché américain a été ferme, avec une avance d'environ 1/4 cent la livre. Il y a peu de changements à rapporter sur le marché anglais.

Un marché stationnaire est à prévoir pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage s'est continué tranquille. Les prix ont quelque peu fléchi. Il y a eu une assez bonne demande pour le fromage d'herbe, mais peu d'activité pour le fromage fabriqué à ce temps-ci de l'année.

A moins d'amélioration dans la demande un marché tranquille est à prévoir pour d'ici quelque temps.

ŒUFS (Québec)

La Colombie Anglaise a baissé ses prix de \$0.02. Ceci indique que la production d'œufs frais à cet endroit a augmenté considérablement ces jours derniers. Les œufs premiers et seconds se vendent difficilement, tandis que la demande pour les Extra reste bonne. Nous ne croyons pas que les prix pour les œufs frais continueront à monter, parce que la production d'œufs frais dans la Colombie-Anglaise semble être plus forte cette année que les autres années, de plus l'Ontario et l'Isle du Prince-Edouard commencent à offrir des œufs frais par quantité assez forte. A moins d'une température rigoureuse, nous prévoyons un marché stable pour quelque temps.

ŒUFS (Montréal)

Le marché aux œufs a subi, au cours de la semaine dernière, une tournure nouvelle, à laquelle on ne semblait pas s'attendre. Les prix se sont maintenus, mais, nous dit-on, il se pourrait fort bien qu'ils ne montent pas plus haut que le niveau auquel ils sont actuellement rendus.

La cause de ceci serait attribuable au fait que les œufs de la Colombie Anglaise nous arrivent plus tôt que d'habitude et qu'on nous les offre à des prix sensiblement plus bas que ceux que l'on demandait il y a une couple de semaines. En effet, on en demande présentement cinq sous de moins que précédemment. Ceci aura certainement sa répercussion sur les conditions générales de notre marché local et nous pouvons nous attendre à voir un certain fléchissement dans les prix.

Malgré ces conditions on a réussi à maintenir les prix; mais nous ne serions pas surpris s'ils diminuaient dès la semaine prochaine.

FÈVES

Rien de neuf sur ce marché, si ce n'est que la tendance vers la hausse semble devoir s'accroître encore plus et sous peu. L'on éprouve toutes sortes de difficultés pour se trouver des approvisionnements suffisants pour satisfaire la demande très forte que l'on reçoit. Ainsi que nous l'avons dit précédemment, il ne faut pas compter sur les fèves danubiennes, dont la récolte est de beaucoup en bas de la moyenne, tant au point de vue quantité qu'au point de vue qualité.

Et comme la récolte de fèves canadiennes, elle aussi, n'est pas très bonne et laisse passablement à désirer sous le rapport de la qualité, cela ne contribue pas peu à rendre les conditions très difficiles.

Les courtiers de l'Ontario préfèrent attendre pour faire leurs ventes; ils ne manifestent aucun empressement à remplir les commandes que les marchands seraient prêts à leur confier. Aussi, nous nous attendons à ce que nous ayons une nouvelle hausse dès la semaine prochaine.

POIS

Les conditions que nous donnons pour les fèves s'appliquent également dans le cas des pois. Nous sommes sous l'impression qu'une nouvelle hausse ne peut guère tarder, si les conditions présentes persistent, et comme il ne semble pas y avoir moyen de trouver remède à la situation nous, nous verrons forcés de payer encore plus cher pour les pois.

Les pois que l'on peut garantir comme bien cuisants sont excessivement difficiles à trouver, et si ce n'était des vieux pois de l'an dernier, qui sont encore sur le mar-

ACHETEZ LES NOURRITURES EN SACS RAYÉS

Obtenez la dernière Pinte

Ce concentré vous fera faire des Profits avec le Lait



VOS vaches vous donneront tout ce dont elles sont capables, si vous leur donnez la Ration Quotidienne Quaker—18% de protéine. Elle est mélangée de manière à compléter les nourritures produites sur la ferme, avec ces éléments indispensables à une vache pour donner son maximum de production. C'est une nourriture profitable parce qu'elle vous obtient chaque jour jusqu'à la dernière pinte.

La Ration Quotidienne Quaker—18% de protéine—est un concentré d'huile de graine de lin, gru de graine de coton et autres grains, enrichi des minéraux essentiels. Elle contient MAINTENANT de la MÉLASSE SOUS UNE FORME SÈCHE. Préparée d'après une formule basée sur le savoir scientifique, une grande capacité de production, et par dessus tout, sur le bon renom de la Quaker Oats Company.

"La Vache Laitière et le Porc à bacon", par le professeur J. A. McLean, l'éminent expert canadien en animaux, traite en langue ordinaire des problèmes de l'alimentation, et vous indique le moyen de faire plus de profit avec vos animaux. Tout éleveur ou laitier devrait en avoir un exemplaire. Ecrivez pour en demander un pour vous. Il vous sera envoyé gratuitement.

THE QUAKER OATS COMPANY, Dept., B. F., PETERBOROUGH, ONT.

Ration Laitière Quaker

18% de Protéine

ACHETEZ LES NOURRITURES EN SACS RAYÉS

ché, les prix actuels seraient certainement beaucoup plus élevés.

On croit généralement qu'une hausse sera annoncée d'ici à une ou deux semaines.

VOLAILLES

La demande pour la volaille abattue continue à se maintenir très forte, et les prix restent fermes, bien qu'ils n'aient pas subi de hausse au cours des derniers huit jours.

Il semble que la faveur soit donnée de préférence à la volaille abattue plutôt qu'à la volaille vivante, bien que la demande pour celle-ci reste toujours assez bonne.

Ainsi que nous le disons à la page de la Coopérative, il y a actuellement avantage, quand on le peut faire correctement, à abattre ses volailles avant de les offrir en vente. Mais au cas où on ne se croirait pas expert en abatage, il se peut que l'on trouve profit à les expédier vivantes. C'est à chacun à voir quelles sont ses aptitudes et, quels sont les avantages qu'il peut retirer de l'un ou de l'autre genre d'expédition.

PORCS ABATTUS

Ce marché s'est quelque peu raffermi dernièrement, à la suite des conditions nouvelles qui règnent sur le marché aux porcs vivants. Les prix restent les mêmes, mais ils sont plus fermes.

Nous conseillons aux cultivateurs de se montrer particuliers en ce qui a trait à la qualité de leurs sujets. Il n'est pas inutile de les bien préparer et surtout de les bien abattre et de les emballer avec soin. Il se peut qu'une expédition bien faite rapporte beaucoup plus qu'on ne s'y attendait, uniquement parce que l'on ne s'est pas montré parcimonieux dans l'attention qu'on lui a donnée.

VEAUX ABATTUS

Rien de nouveau sur ce marché. Les conditions que nous mentionnons la semaine dernière restent toujours les

mêmes, et nous sommes sous l'impression que les conditions actuelles persisteront encore pendant quelque temps. Toutefois, il est à remarquer qu'il semble y avoir eu diminution dans la qualité des sujets que l'on nous envoie. A moins qu'on ne se surveille sous ce rapport, il se pourrait que la chose ait des effets nuisibles sur les prix. Que l'on se tienne donc pour averti et que l'on prenne les précautions voulues pour ne pas s'exposer à voir baisser les prix.

ANIMAUX VIVANTS

Il y avait en vente, sur les deux marchés de Montréal, au cours de la semaine dernière, 2538 bêtes à cornes, 1533 veaux, 4016 porcs, 4244 moutons et agneaux, 224 bêtes à cornes, 1 veau, 646 porcs, furent reçus aux cours à bestiaux pour les maisons de salaison, à qui ils avaient été expédiés directement. 78 vaches laitières et 12 veaux furent soignés sur les cours; ils étaient destinés à certains villages des alentours de Québec. 283 bêtes à cornes furent expédiées à des acheteurs de Toronto et 68 veaux ainsi que 90 agneaux à différents centres de campagne.

A l'ouverture du marché, lundi, on constatait une fermeté générale pour toutes les catégories d'animaux. Les prix se maintenaient, ou encore étaient quelque peu plus élevés.

BÊTES À CORNES

Il n'y avait en vente que quelques lots de bouvillons. Les sujets de choix manquaient complètement et la qualité générale ne dépassait guère la moyenne. Les meilleurs se sont vendus \$9.75 et les bons bouvillons de boucherie se payaient de \$9.00 à \$9.50. La majorité des bouvillons moyens se sont vendus entre \$8.25 et \$8.50; les plus maigres se sont vendus aussi bas que \$7.00. Ces prix, en se basant sur les semaines précédentes et en tenant compte de la qualité, représentaient une augmentation d'à peu près 50 sous le cent livres.

Les vaches étaient très recherchées et on offrait de \$5.00 à \$8.00; les sujets destinés à la mise en conserve se vendaient de \$3.50 à \$3.75, soit à peu près 25 sous de plus. Les sujets de coupe se payaient jusqu'à \$4.75.

Les bœufs destinés à faire la saucisse de Boulogne se payaient \$6.25 pour les sujets d'un an de poids léger et \$6.00 pour les plus lourds; la moyenne se tenait entre \$5.50 et \$5.75.

VEAUX

Les veaux de champs se vendaient mieux et se payaient de \$6.00 à \$6.50; la moyenne se rapprochait plus de ce dernier chiffre que du précédent. Les veaux de lait manquaient généralement de qualité et ils se sont vendus de \$11.00 à \$14.00.

MOUTONS ET AGNEAUX

Les agneaux ont réussi à maintenir leurs prix à peu près. Ils se vendaient de \$10.50 à \$10.75 et l'on faisait une déduction de \$2.00 par cent livres sur les sujets non châtrés. Un lot s'est même vendu \$11.00.

Les agneaux non classifiés rapportaient aussi haut que \$10.50; mais il fallait qu'ils soient de bonne qualité en moyenne. Les mâles non châtrés se sont vendus de \$9.00 à \$10.25, selon leur qualité, et les moins bons sujets rapportaient aussi bas que \$8.50.

Les moutons se sont vendus de \$3.00 à \$6.00.

PORCS

Les porcs d'un bon poids se vendaient de \$10.00 à \$10.25 après qu'ils avaient été nourris et abreuvés. Les porcs nourris au blé d'inde venant de l'Ouest de l'Ontario se payaient \$10.00.

Les acheteurs recherchaient surtout les sujets de bon poids et semblaient très peu intéressés à ceux qui laissaient à désirer sous ce rapport.

Les truies rapportaient de \$7.50 à \$8.25.

KET

th 1928

ANTS

Veaux de champ^s

la livre

No 1... 6 1/2 c

No 2... 6 c

mp^s Spring Lambs

la livre

10 3/4 c

10 c

9 c

8 c

100 lbs pour agneaux

Sheep

6 c la lb.

5 c "

4 c "

Steers

10 1/2 c la lb.

9 c "

8 c "

7 c "

6 c "

5 1/2 c "

naux vivants à Coopé-

Québec, Montréal

Charles, Montréal, et

à Case-postale 326

E QUÉBEC

tus de Québec

14 1/2 c la lb.

13 1/2 c "

12 1/2 c "

graisés au lait.

19 c la lb.

17 c "

16 c "

15 c "

14 c "

sale de Québec.

Montréal.

S!

sition. Il y va

e de précieux

sur vos achats.

VILLE, STE-

ont autant de

ables de vous

avez attendre

NOS PRIX.

ontréal

29

29

29